

CULTE DU DIMANCHE 31 MARS 2019

4^e de carême

La Neuveville, Blanche Eglise, 10h00

Orgue

Accueil

Bienvenue à chacun en ce quatrième dimanche du temps de carême.

Et premier dimanche pour moi, devant vous et avec vous pour vivre ensemble ce moment de fête.

Merci de votre présence ce matin.

Nous sommes en marche, chacun et chacune à son rythme, vers Vendredi Saint et Pâques.

Un temps où nous sommes invités à renouveler notre relation à Dieu, en donnant un peu de place dans nos existences et nos agendas souvent débordants ou au contraire trop vides.

Un temps où il est bon de lire et relire la Parole que Dieu adresse à chacun de nous au travers des Écritures.

Que la grâce et la paix ...

En ouverture de ce culte, j'aimerais partager ce texte que j'ai trouvé dans le carnet de méditation d'Action de carême et Pain pour le prochain.

Les signes insolites

Jésus donne des signes insolites.

À tous ces gens qui ont faim, Jésus dit :
il y a bien assez à manger,
partagez votre pain.
Et chacun-e est rassasié-e.

À une femme, Jésus dit :
aucun homme n'étanchera la soif de ton âme,
seul Dieu est à même de l'étancher.
Et le cœur de cette femme est apaisé.

Jésus accepte qu'une femme lui lave les pieds.
La femme lave les pieds de Jésus avec une huile
précieuse.
Certain-e-s disent :
c'est du gaspillage !
Jésus répond : non ! C'est de l'amour.

Jésus donne des signes insolites.
Des signes qui enthousiasment beaucoup de gens.
Des hommes et des femmes qui veulent vivre comme
lui demandent à Jésus : comment faire ?

Jésus dit :
aimez-vous, comme je vous aime.
Ainsi, vous serez mes ami-e-s.
Je pourrai alors vous transmettre la force qui vient de
Dieu.

Prière d'invocation

Nous prions :

Seigneur, notre Dieu,

Sans cesse, tu te manifestes dans nos vies par des signes insolites. Des signes qui intriguent, qui questionnent, qui bousculent nos habitudes bien confortables.

Ce matin encore, tu nous précèdes en ce lieu et tu nous y accueilles, sans autre attente qu'un cœur ouvert.

Joyeux ou tristes. Fatigués ou enthousiastes. Personne n'est exclu de la fête à laquelle tu nous invites.

Seigneur, prends place au milieu de nous et viens souffler ta paix dans nos cœurs. Que ton amour illumine ce temps que nous partageons.

En te priant, nous pensons aussi à ceux et celles qui n'ont pas pu être avec nous ici en ce lieu. Que ton Esprit les rejoigne et qu'ensemble, tous ensemble, nous soyons en communion sous ton regard et à l'écoute de ta Parole.

Louange : Psaume 145 (extraits)

Chant de louange de David.

Mon Dieu, mon roi, je veux chanter ta grandeur,
je veux te remercier, toujours et pour toujours.

...

Le SEIGNEUR est grand, il mérite des louanges,
personne ne peut mesurer sa grandeur.

Chaque génération vantera tes actions à la suivante, elle
racontera tes exploits.

Je redirai combien ta gloire est magnifique,
je répéterai tes actions étonnantes.

On parlera de ta puissance terrible,
et moi, je raconterai les choses extraordinaires que tu as
faites.

On se souviendra de ton immense bonté,
on criera de joie pour ta fidélité.

Le SEIGNEUR est rempli de pitié et de tendresse, il est
patient et plein d'amour.

Le SEIGNEUR est bon pour tous,
il aime avec tendresse tous ceux qu'il a créés.

Cantique 33-12 (1-3) p. 410 : *Entonnons un saint cantique*

Prière d'humilité (*LiturgiCiel*)

*« Je suis le pain vivant qui descend du ciel, dit Jésus.
Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours.
Le pain que je donnerai, c'est ma chair.
Je la donne pour que le monde vive. »*

Quel pain mangeons-nous chaque jour ?
Celui du boulanger...
Et le Christ ?
Pain descendu du ciel
qui nourrit notre vie pour l'éternité ?
Ce pain-là, en mangeons-nous ?
Jour après jour ? repas après repas ?

Seigneur, nous nous repentons
de négliger ce pain de vie,
d'y goûter souvent du bout des lèvres ;
de préférer des nourritures plus faciles,
des mets à la saveur du jour,
à nos convenances personnelles.

Seigneur, pardonne notre négligence,
notre sous-alimentation spirituelle.
Seigneur, pardonne !
Seigneur, pardonne-nous.

Interlude d'orgue

Annonce de la grâce (*d'après LiturgiCiel*)

Le Seigneur sait de quoi l'homme est fait
Il ne blâme pas
Il ne rejette pas
Il ne condamne pas
Celui qui vient à lui
Demander les forces
Pour recommencer.

Au contraire, Dieu lui donne le pain de la route.

Et Dieu recommence avec lui
Avec espérance et bonheur.

Allez dans le pardon et la paix du Christ.

Cantique 49-52 p. 805 : *Pour le pain de chaque jour (2x)*

Lecture : Jean 6, 1-15 : Du pain pour tous

1Après cela, Jésus s'en va de l'autre côté du lac de Galilée, qu'on appelle aussi lac de Tibériade. 2Une grande foule le suit. En effet, les gens ont vu les signes étonnants qu'il a faits en guérissant les malades.

3Jésus monte sur une montagne et là, il s'assoit avec ses disciples. 4C'est un peu avant la fête juive de la Pâque. 5Jésus regarde et il voit une grande foule qui vient vers lui. Il demande à Philippe : « Où allons-nous acheter des pains pour qu'ils mangent ? » 6Jésus dit cela pour voir ce que Philippe va répondre, mais il sait déjà ce qu'il va faire. 7Philippe lui répond : « Même avec 200 pièces d'argent, cela ne suffit pas pour que chacun reçoive un petit morceau de pain. »

8Un autre disciple, André, le frère de Simon-Pierre, dit à Jésus : 9« Il y a là un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux petits poissons. Mais qu'est-ce que c'est pour tant de gens ? »

10Jésus dit : « Faites asseoir tout le monde. » Il y a beaucoup d'herbe à cet endroit et les gens s'assoient. Ils sont à peu près 5 000. 11Alors Jésus prend les pains, il remercie Dieu et il les distribue aux gens qui sont là. Il fait la même chose avec les poissons. Il leur en donne autant qu'ils veulent. 12Quand ils ont assez mangé, Jésus dit à ses disciples : « Ramassez les morceaux qui restent, il ne faut rien perdre. » 13Les disciples les ramassent, ils remplissent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge qui restent après le repas.

14En voyant le signe étonnant que Jésus vient de faire, les gens disent : « C'est vraiment lui le Prophète, celui qui devait venir dans le monde. »

15Mais Jésus le sait : ils vont venir le prendre pour le faire roi. Alors il s'éloigne de nouveau dans la montagne, tout seul.

Interlude d'orgue

Prédication :

DES QUESTIONS NOURRISSANTES POUR NOTRE FOI

Chers Amis,

Voilà un texte nourrissant, et pas seulement parce qu'il parle de pain, mais parce qu'il ouvre à des questions. Des questions ont nourri ma réflexion. Une en particulier. Une question jamais posée dans ce texte, mais qui est revenue souvent dans mon esprit. Je vous propose de la partager avec vous tout au long de notre méditation.

Qui es-tu ?

Toi, ce garçon avec entre tes mains cinq pains d'orge et deux poissons ? Ton nom ? De qui es-tu le fils ? D'où viens-tu et où vas-tu ? Tu resteras pour nous un anonyme. On ne sait de toi qu'une seule chose : tu as les mains pleines. C'est sans doute le repas que tu as acheté au marché pour ta famille : tes parents, tes frères et sœurs. En allant au marché, tu n'avais certainement pas idée que cette nourriture allait être « réquisitionnée » par Jésus et ses disciples pour nourrir 5000 personnes. D'ailleurs, c'est tout simplement impossible ! Tu le sais bien. Et pourtant.

Que t'arrivera-t-il quand tu rentreras chez toi ? Les mains vides ou pleines des restes du repas ?

Est-ce qu'on te croira quand tu raconteras qu'une foule a été nourrie avec ce que tu avais destiné à ta famille ?

Toi, garçon, tu nous enseignes que nous ne savons jamais d'avance de quoi la journée sera faite et ce que nous pourrions offrir autour de nous pour rassasier ceux qui ont faim. Il ne s'agit pas seulement d'une nourriture solide, mais sans doute bien plus aujourd'hui, de liens d'amitié, de présence et d'écoute, d'accueil et de solidarité qui ont le goût du bon pain.

Mais, me direz-vous, nous n'avons pas grand-chose à donner. C'est vrai, mais ce peu est déjà suffisant pour toucher à l'abondance.

Nous avons déjà expérimenté cette situation où, à la fin d'une rencontre, nous nous quittons enrichis et nourris, alors que nous avons l'impression de n'avoir que peu, voire rien à donner.

Tout ne dépend pas de nous seuls et heureusement !

Qui êtes-vous ?

Vous les disciples Philippe et André.

Toi Philippe, tu es pragmatique. Tu laisses parler la raison et la logique. Car même si tu disposais d'une fortune, l'équivalent de 200 jours de travail, tu ne parviendrais pas à nourrir à satiété toute cette foule. La question que le Maître te pose : « Où allons-nous acheter des pains pour qu'ils mangent ? » te renvoie à une pauvreté matérielle. Et d'ailleurs, est-ce que la région suffirait à rassembler des pains pour autant de personnes ? L'équation est insoluble ! Tu le vois bien.

Toi André, tu es un peu plus optimiste. Tu entrevois une solution qui paraît... si dérisoire. Mais bon, c'est toujours mieux que rien : il y a un garçon qui a des provisions. Au moins, pourrait-on donner à certains, pas à tous, évidemment : « Mais, [ces pains, ces poissons], qu'est-ce que c'est pour autant de gens ? »

Vous, Philippe et André, vous nous ramenez à la réalité des choses. Si tout ne dépend pas de nous seuls, il y a des limites qui paraissent infranchissables. Nos moyens personnels ne pourront pas sauver le monde.

Aux nombreuses sollicitations que nous recevons pour venir en aide aux populations meurtries, privées de l'essentiel ou en quête d'un toit, nous pourrions bien répondre, à notre tour, que nous n'avons pas assez. Et que nos maigres moyens permettront peut-être, peut-être seulement, de n'aider qu'un tout petit nombre et pour un temps limité.

Mais, nous ne sommes pas seuls. Et heureusement.

Au passage, j'aime bien ce mot de Mark Twain : « *Que ceux qui pensent que c'est impossible n'empêchent pas les autres d'essayer.* »

Qui es-tu ?

Toi. Jésus.

A croire les foules, tu es celui qu'on attend comme le messie. Parce que tu as guéri des malades. Parce que tu as enseigné, tu rappelles ainsi ceux qui t'ont précédé dans l'histoire d'Israël : Moïse, Elie, Elisée et les autres.

Que fais-tu, Jésus ? Tu prends ce qui est là à disposition : cinq pains et deux poissons. Et tu remercies Dieu.

Tu ne vois pas la pauvreté de ces aliments. Tu t'en remets à Dieu ton Père, parce que tu sais que rien ne lui est impossible. Tu montres ainsi aux foules un Dieu généreux, au-delà de la raison, jusqu'à l'extrême. Un Dieu qui ne se contente pas de nourrir ceux qui sont là, mais qui donne encore des restes pour tous ceux qui ne sont pas là.

En donnant le pain, tu veux faire lever les yeux de la foule non pas sur toi-même, mais sur Dieu. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob. Le Dieu de ton histoire, et de la nôtre. Ce Dieu qui a libéré les ancêtres du Pays d'Egypte. Ce n'est pas un hasard si on est à quelques jours de la pâque qui rappelle cet événement libérateur et fondateur ?

Et la foule, justement. Oui, toi la foule, qui es-tu ? Tu es composée de 5000 hommes au moins, sans compter les femmes et les enfants sans doute. Tu vois en Jésus le messie annoncé par les prophètes. Tu ne perçois dans ses signes que la confirmation de ce que tu veux croire : il est celui qui doit venir dans le monde pour rétablir la royauté d'Israël, pour faire la révolution. Tu veux un roi. Comme ceux du monde, un roi à la Hérode... plus fort que les autres. Tu attends, tu espères le changement... Enfin.

Et nous ? Nous aujourd'hui.

Oui, nous. Qui sommes-nous ?

Sans doute ressemblons-nous à ce garçon, avec dans nos mains, nos bouches et nos cœurs quelque chose à donner. Un petit peu qui pourrait bien avoir de grands effets, sans que nous ayons conscience.

Nous pourrions bien ressembler à Philippe. Notre raison nous montrant les limites du raisonnable : nous ne sommes pas tout-puissants, sauveurs du monde. Ou alors à André, doués d'un optimisme mesuré, conscients qu'on peut partager un peu, mais pas tout ni à tous.

Au Christ ? Qui croit qu'avec presque rien, on peut faire beaucoup, parce que Dieu pourvoira.

Ou encore aux foules ? Peut-être avons-nous reçu ou allons-nous recevoir ce qui rassasiera nos faims de toutes sortes : matérielle, humaine, spirituelle.

Cette question nous accompagne et nourrit notre foi, nos rencontres et toute notre vie sans jamais vraiment nous rassasier. Elle nous laisse sur notre faim. Et tant mieux ! Cette question nous l'adressons à Dieu et, à son tour, il nous l'adresse à chacun de nous : Qui es-tu ?

Amen.

Orgue

Confession de foi (*d'après LiturgiCiel*)

Nous croyons en Dieu,
origine de la création et de tout ce qui vit.
Nous croyons que Dieu n'abandonne pas
Simplement le monde à lui-même,
mais qu'il le fait vivre,
aujourd'hui et chaque jour.

Nous croyons en Jésus, notre frère, le Messie.
Venu non pour juger mais pour relever,
il est devenu signe d'espérance pour tous les
humains.
Il nous rappelle que la foi signifie rencontre,
liberté et communauté,
recherche du royaume de Dieu et de sa justice,
aujourd'hui et maintenant déjà.

Nous croyons à la puissance de l'Esprit,
Qui est honoré sous bien des noms différents.
Il est la puissance de Dieu dans nos mains et dans
nos cœurs.
Cette puissance donne la vie et crée l'unité,
elle suscite la confiance et nous accompagne sur
notre chemin,
elle nous relie à Jésus, le Christ, notre Seigneur,
et à Dieu, origine de toute vie. Amen.

Cantique 22-08 (1-3) p. 264 : *Comme un souffle fragile*

Annonces → feuillet

- 🔊 Prochain culte : dimanche 7 avril, 5^e de carême, à La Neuveville et à Nods à 10h00.
- 🔊 Aujourd'hui, en fin d'après-midi, le concert de la Passion à 17h00 par le Chœur mixte de Lignières.
- 🔊 Jeudi 4 avril à 20h00, à La Maison de paroisse, une conférence-partage autour du mal par le pasteur J. Ebbutt.
- 🔊 Notez déjà la projection du film **Eldorado**, offerte par la paroisse le jeudi 11 avril à 20h30 au cinéma.

La collecte de ce matin est destinée à la FEPS et plus particulièrement au Fonds pour le travail des femmes.

Ce Fonds pour le Travail des Femmes de la FEPS soutient financièrement des projets de défense des droits des femmes, de l'égalité entre femmes et hommes, ainsi que les publications de théologiennes ou les travaux scientifiques dédiés aux femmes dans l'Église.

Elle sera récoltée à la sortie. Merci d'avance de votre générosité.

Prière d'intercession

Dieu, notre Père, toi qui es aux cieux,
toi qui nous donnes aujourd'hui notre pain,
tourne nos regards et nos cœurs
vers ceux qui, dans le monde, ici tout près ou là-bas
au loin, n'ont ni pain, ni maison, ni justice, ni espoir.

Pardonne-nous notre volonté insatiable
de ne manquer de rien, alors que tant d'êtres
humains manquent de tout.

Aide-nous à vivre simplement, à dominer nos
besoins, nos envies démesurées et nos dépenses
exagérées, pour pouvoir partager ce que nous avons
et aimer davantage d'un cœur ouvert, accueillant et
sincère.

Ainsi, avec ton Esprit, nous serons sœurs et frères ;
nous participerons avec toi
à ce que ton Règne vienne dans le monde,
à ce que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

Confiant en tes promesses qui ont traversé les
siècles, nous unissons nos mains et nos cœurs pour
te prier avec les mots que ton Fils, Jésus-Christ, nous
a lui-même enseignés :

Notre Père...

**Cantique 41-01 (1-3) p. 560 : *Louange et gloire aux plus
hauts cieux***

Envoi et bénédiction (*d'après LiturgiCiel*)

L'orgue va jouer. Les portes vont s'ouvrir.
Nous allons reprendre nos habitudes.
Nous allons retrouver des visages connus,
des gens dans les rues, la maison familière,
les habitudes de chaque jour.

Sans doute, penserons-nous à la joie des uns, à la
solitude des autres.
Nous accueillerons la vie comme elle est.
Dans cette confiance que tout ne dépend pas nous
seuls.

Redis-nous, ô Père,
que nous n'avons pas rêvé :
en Jésus, tu nous fais la grâce
d'une nouvelle naissance,
par lui, tu nous donnes la vie
comme une bouchée de pain pour la route
pour aujourd'hui et pour demain.

Allez dans cette confiance que Dieu veille et nourrit nos
existences de sa parole et de sa présence.

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde,
Aujourd'hui et tous les jours de notre vie.
Lui le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

Orgue et sortie